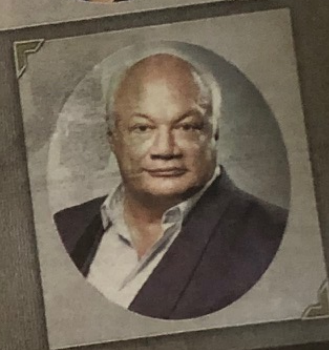


LIVRES



(De haut en bas et de gauche à droite) Les auteurs Elsa Boublil, Nikki Gemmill, Audrey Dana, Anne-Laure Bondoux et Eric-Emmanuel Schmitt.

FAMILLE, JE VOUS AIME

Intimes, heureuses ou douloureuses, les relations familiales inspirent plusieurs livres qui viennent de sortir.

DRÔLE D'ENFANCE

Bienvenue à Maryland, maison délabrée et perdue en pleine Beauce. Dans ce caharnatum vivent des marginaux, des gamins perdus de la Ddass recueillis pour des seules raisons financières et une famille bancale. Ici une enfant tente de grandir avec ses deux sœurs, son petit frère pas comme les autres, et sa mère. Une femme très belle mais aussi très seule, excentrique, égoïste ultralaxiste et tellement loin de l'image de la maman protectrice et aimante. Il y a aussi ce père adoré qui a fui et refait sa vie et qui, surtout, brille par son absence. Avec humour et bienveillance, et surtout sans aucune aigreur ni rancune, Audrey Dana, aujourd'hui actrice et réalisatrice, nous plonge dans cette enfance qui fut la sienne, si bancale, parfois violente, et si singulière. Un récit drôle et bouleversant, un regard sans concession sur la famille, ses travers, ses amours aussi.

« *Fa(m)ille* », d'Audrey Dana, Ed. des Equateurs, 224 p., 19 €.

RETOUR CHEZ MA MÈRE

« Tu en connais beaucoup des familles où tout le monde s'aime, se parle sans hypocrisie ni jalousie, et ne cache rien à personne ? » Elle est paumée, Valentine. La cinquantaine approche, elle vitote en tentant d'écrire des articles et voilà qu'elle est contrainte de déménager. Alors, sur un coup de tête, en pleine crise existentielle, elle quitte Paris et part se ressourcer chez sa mère. Monette, une vieille dame fantasque qui n'a pas sa langue dans sa poche et qui vit seule avec son chat Léon. Anne-Laure Bon-

doux, qui a reçu le prestigieux prix Vendredi pour son magnifique livre pour ados, « *L'aube sera grandiose* », écrit cette fois pour les adultes. Et elle a bien fait. Sur des thèmes qui lui sont chers, secrets de famille et relations mère-fille, elle nous offre un roman drôle, mystérieux et très émouvant. Un livre qui aide à grandir, même quand on a 50 ans !

« *Valentine ou la Belle Saison* », d'Anne-Laure Bondoux, Ed. Fleuve, 408 p., 18,90 €.

T'INQUIÈTE, MAMAN

Félix n'a que 12 ans quand sa mère est brutalement happée par une profonde dépression. Fatou, si solaire, tellement aimée par son fils et les habitués de son petit bistrot coloré de Belleville, est l'ombre d'elle-même, ne parle plus. Et le monde de Félix s'écroule. Comment ressusciter une morte-vivante quand on est un enfant ? Des quartiers populaires de Paris à l'Afrique, Eric-Emmanuel Schmitt nous entraîne dans sa quête sur la puissance des croyances. Pour la sauver, Félix entreprend un voyage qui le conduira aux sources invisibles du monde. Des personnages hauts en couleur, des odeurs, des croyances, ce petit conte philosophique sur la vie, les traditions, l'amour fait un bien fou.

« *Félix et la Source invisible* », d'Eric-Emmanuel Schmitt, Ed. Albin Michel, 234 p., 17 €.

APRÈS LA MORT

Sans lettre, ni explication, Elayn met fin à ses jours. Le monde de sa fille Nikki, elle-même mère de quatre enfants, s'écroule en l'espace d'une seconde. « Je deviens adulte », écrit-elle Terrassée par le chagrin, elle veut comprendre l'incompré-

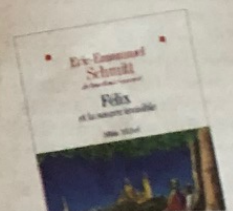
hensible. Bercée par la culpabilité, la tristesse, la colère, Nikki Gemmill, qui raconte ici sa propre histoire, nous entraîne avec pudeur dans son chagrin. Elle se souvient qu'elle aimait l'odeur de sa maman mais aussi que dans une rage folle, elle était capable de lui cracher « Tout le monde te déteste ». « Parfois, la famille n'est pas un cadeau, mais une épreuve d'endurance », confie l'auteur dans ce roman intime sur la difficile et douloureuse relation entre mère et fille. Une émouvante déclaration d'amour.

« *Après* », de Nikki Gemmill, Ed. Au diable vauvert, 332 p., 22 €.

VIVE LES FEMMES

Trois femmes, trois générations. En fouillant dans le grenier, Lila tombe sur des photographies de sa tante Nicole, disparue dans un accident. Dès lors, elle est attirée par cette figure énigmatique. Alors que sa grand-mère, Fleur, tente de se libérer du poids du passé. Dans ce roman choral, chacune livre son identité. La voix de Lila s'efface pour laisser place à la relation mère-fille. On retrouve Fleur attachée aux valeurs traditionnelles. Face à Nicole, éprise de liberté, féministe à ses heures. L'une dédie sa vie à son foyer, l'autre à son indépendance. Deux quêtes. Deux façons d'aimer aussi. A la fois opposées et complémentaires. Dans cet entrelacs de liens complexes, Elsa Boublil parvient à faire résonner une envoiante musique. Parfois poétique, souvent juste. L'histoire se révèle par bribes, tantôt douces, tantôt abruptes. Mais dévoile plus que tout l'imbrication des relations familiales, par-delà les différences. Et, surtout, les erreurs.

« *Le Temps d'apprendre à vivre* », d'Elsa Boublil, Ed. Plon, 192 p., 17,90 €.



« FÉLIX ET LA SOURCE INVISIBLE »

d'Eric-Emmanuel Schmitt, Ed. Albin Michel



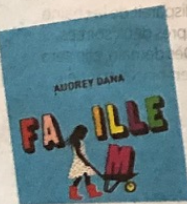
« APRÈS »

de Nikki Gemmill, Ed. Au diable vauvert



« LE TEMPS D'APPRENDRE À VIVRE »

d'Elsa Boublil, Ed. Plon



« FA(M)ILLE »

d'Audrey Dana, Ed. des Equateurs



« VALENTINE OU LA BELLE SAISON »

d'Anne-Laure Bondoux, Ed. Fleuve